

Cours IV : La canonisation en question

- 1- La canonisation durant l'Antiquité chrétienne
- 2- L'évolution du monde latin
- 3-La mise ne place du “procès” en canonisation

L'exemple de Servatius de Tongres

Corpus des écrits sur Servatius

I- Les sources contemporaines et les certitudes historiques :

- 1. I : Actes du concile de Sardique (343-344)
- 1. II et III : Actes du Concile de Calce (349)
- 1. IV : Ambroise d'Alexandrie, *Apologie à l'empereur Constance* (355)
- 1. V : Ambroise d'Alexandrie, *Contre les évêques* (357)
- 1. VI : Suépe-Sexte, *Histoire Severi* (401)
- 1. VII : Grégoire de Marcellin, *Vie des hommes illustres* (P^{re} moitié)

II- Grégoire de Tours et sa tradition :

- 1. VIII : Venantius Fortunatus, *Épiphane* (570 env.)
- 1. IX : Grégoire de Tours, *La gloire des confesseurs de Christ Confessores* (av. 573)
- 1. X : Grégoire de Tours, *L'histoire des Francs - Histoire Francorum* (av. 573)
- 1. XI : *Biographie de l'évêque des Francs - Histoire Francorum Episcopatus* (595 env.)
- 1. XII : *Épiphane de Sévère de Reims et l'Épiphane*
- 1. XIII : *Épiphane de Sévère de Reims et l'Épiphane*
- 1. XIV : *Épiphane de Sévère de Reims et l'Épiphane*
- 1. XV : *Épiphane de Sévère de Reims et l'Épiphane*

III- Le Concile de Mayence en 1049 :

- 1. XVI : Albert de Trinité, *Chronique*
- 1. XVII : Jean de Warant, *Chronique*

IV- Siméon et la tradition populaire :

- 1. XIX : Jocundus, *Vie de Saint Servatius*, chapitre 7.
- 1. XX : *Idem*, chapitre 10.
- 1. XXI : *Idem*, chapitre 12.
- 1. XXII : *Idem*, chapitre 23.
- 1. XXIII : *Idem*, chapitre 103.
- 1. XXIV : *Idem*, chapitre 103.
- 1. XXV : *Idem*, chapitre 103.
- 1. XXVI : *Idem*, chapitre 103.
- 1. XXVII : *Idem*, chapitre 103.
- 1. XXVIII : *Idem*, chapitre 103.
- 1. XXIX : *Idem*, chapitre 103.
- 1. XXX : *Idem*, chapitre 103.
- 1. XXXI : *Idem*, chapitre 103.
- 1. XXXII : *Idem*, chapitre 103.
- 1. XXXIII : *Idem*, chapitre 103.
- 1. XXXIV : *Idem*, chapitre 103.
- 1. XXXV : *Idem*, chapitre 103.

V- Influence du texte de Siméon, à travers l'utilisation du texte de Jocundus, dans les diverses branches de la littérature Occidentale, sur :

1- L'hagiographie :

- a) de Saint Servatius :
 - 1. XXXVI : Henric van Veldeke, *Sint Servas Legende*, Livre I.
 - 1. XXXVII : *Idem*, Livre I (suite).
 - 1. XXXVIII : Pierre de Narbonne, *Catalogus Sanctorum*, I, V., c. 162.
 - 1. XXXIX : *Idem*, I, V., c. 162 (suite).
- b) de la sainte Famille :
 - 1. XL : *Idem*, I, V., c. 162 (fin).
- c) d'autres saints :
 - 1. XLI : *Idem*, I, V., c. 162 (fin).

2- L'histoire :

- a) l'histoire épiscopale :
 - 1. XLII : Gilles d'Orval, *Gesta Pontificum Tongrensiensis, Truincensis et Lodoviciensis*, I, I, c. 3.
 - 1. XLIII : *Idem*, I, I, c. 3, sc. 2.
 - 1. XLIV : *Idem*, I, I, c. 3, sc. 3.
 - 1. XLV : *Idem*, I, I, c. 17.
 - 1. XLVI : *Idem*, I, I, c. 18.
 - 1. XLVII : *Idem*, I, I, c. 23.
 - 1. XLVIII : *Idem*, I, I, c. 24.
 - 1. XLIX : *Idem*, I, I, c. 26.
 - 1. L : *Idem*, I, I, c. 28.
 - 1. LI : *Idem*, I, I, c. 33.
 - 1. LII : *Idem*, I, I, c. 37.
- b) l'histoire nationale :
 - 1. LIII : Jean d'Outremeuse, *Chronique des évêques de Liège*, Suite du livre I.
- c) l'histoire universelle :
 - 1. LIV : Sigebert de Gembloux, *Chronique*, année 399.
 - 1. LV : Sigebert de Gembloux, *Chronique*, année 433.

3- La liturgie :

- 1. LVI : Messe de la saint Servatius.

4- La littérature épique :

- 1. LVII : *Idem*, d'après.

5- Les encyclopédies médiévales :

- 1. LVIII : Vincent de Beauvais

6- L'art oratoire :

- 1. LIX : Polhuart de Treves, *Sermo*.

¹ Add. Corpus oratorum (1 - 1029) ed. SE, 1008, années 2000, livre 1.

VI Textes pour servir à l'histoire de la dynastie des Servantianz :

- t. LXI : Agatang armenien
- t. LXII : Agatang grecque
- t. LXIII : Eliete Vartapet,
- t. LXIV : Lazare de Pharbe,
- t. LXV : Anastase Vartapet.

I- La canonisation durant l'Antiquité chrétienne :

- A- les témoignages sur la vue et l'action de Servatius de Tongres

Après la mort de Constantin II son fils convoie un concile à Sardique
CONCILE DE SARDIQUE, 343-344 (l'actuelle Sofia, Bulgarie) pour pacifier sa partie de l'Empire. Le concile réunit près de quatre cent évêques dont trois cent occidentaux qui étaient majoritaires. Il fut présidé par Osius de Cordoue, allié de l'Alexandrie et Marcell d'Anagy, dont les uns furent excommuniés, étant présents en personne à la différence de Paul de Constantinople et de Jules de Rome. Il se tint de la fin 343 au printemps 344.

Texte I : Dans la liste des participants au concile, parmi les trente-quatre évêques des Gaules, on trouve « Zupbérinos » ou « Zupbérinos » en septième position.

CONCILE DE COLONE, 346 Concile réunit quatre évêques et les représentants d'une dizaine d'autres, s'est plus concilié comme historique. Les actes de ce concile remontent au sixième et font état de la destination de l'évêque évêque de Mayence, Epiphane, l'ancien fait pour à Servatius, dans cette assemblée, un rôle majeur.

Texte II
Introduction des actes
« 1. »

Texte III :

Paragraphe 13 : Servatius évêque d'Autun :
« Quel évêque, quel évêque d'Autun pseudo-évêque, non évêque, vel servitute cognovi pro finitimi loci communis civitate, cuiusque publici et domestic obediit super, cum ille Christianus Deus regem, servitute etiam Albanus episcopus alexandrinus et presbyteri et diaconibus phariseis. Et aliter cunctis christianis episcopis cum esse non posse, quia Deus Christianus sacralis voce regem, super illis christianis esse talis, qui cunctis christianis sacralis voce regem ».
L'évêque Servatius dit :
Ce qu'a dit, ce qu'a enseigné le pseudo évêque Eufraze, je le sais non par ouï-dire mais en vérité grâce à la proximité du lieu avec ma cité. Et souvent, je me suis opposé à lui en privé comme en public alors qu'il était la divinité du Christ, comme l'évêque d'Alexandrie Athanasius, des prêtres et de nombreux diacres l'ont entendu. C'est pourquoi j'estime que cet homme ne peut être tenu pour un évêque chrétien, puisque d'une voix sacrilège la divinité du Christ, et que ne peut être reconnu comme chrétien celui qui se trouve proche de lui.

¹ Mann, III, c. 68.
² Mann, III, c. 68, n. 1.
³ Mann, II, c. 171 = Concilio Gaudon, éd. 1963, p. 27 = Concilio Gaudon, éd. Gaudon, 1977, p. 71.
⁴ Mann, II, c. 174 = Concilio Gaudon, éd. 1963, p. 29 = Concilio Gaudon, éd. Gaudon, 1977, p. 76-77.

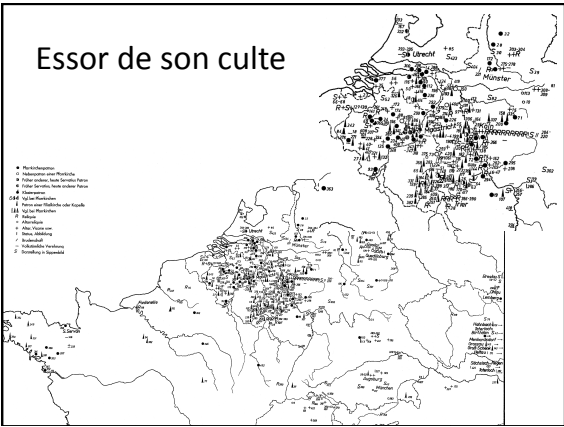
²² Galois de Tones, *id.* Krasch, 1885, n. 340 = FL, 71, c. 880-881 (chap. 72).

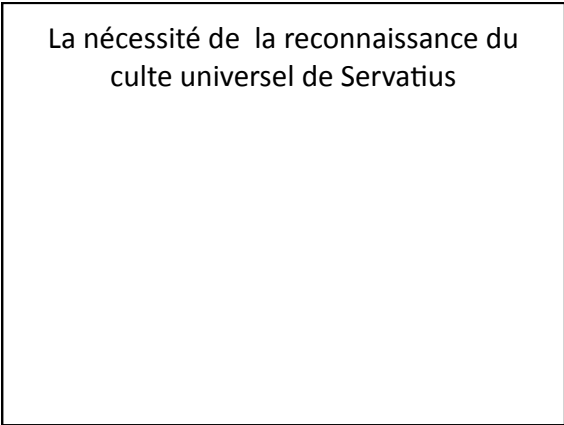
- Il y a deux nombreuses hérésies attribuées à cette époque les églises de Dieu sur la plupart des quatuorze la vengeance divine s'exerça. [...]»
- 5. Or il y avait à cette époque, dans la cité fortifiée de Tongres un évêque d'une sainteté exemplaire qui veillait et jeûnait, s'inondant fréquemment d'eau pure de larmes ; il implorait la miséricorde de Dieu pour tous les pécheurs du monde entier et se faisait une gloire d'être en communion avec eux.
- Mais pensant, que du fait des péchés du peuple il ne serait pas exaucé, il élaborà le dessein de se rendre dans la ville de Rome, dans la pensée qu'avec l'aide la vertu apostolique il mériterait plus facilement d'obtenir ce qu'il demandait avec humilité à la miséricorde de Dieu. Il se rendit donc dans la ville de bienheureux Pierre et tint à plusieurs reprises conseil avec ses frères sur son projet.
- Il n'eut cependant guère de succès : car, quoiqu'il fût très pieux, il était encore sujet à la chair et à la concupiscence, il ne se consumait en privations ; ainsi deux jours, trois jours il restait sans aucun nourriture ni boisson, et il n'y avait aucun moment où il suspendît sa prière. Alors qu'il demeurait sur place pendant longtemps, dans un tel sacrifice, il reçut, dit-on, du bienheureux apôtre la révélation suivante :
- «Pourquoi me tourmentez-tu, très saint homme ? Voici en effet que c'est à moi irrévocablement arrêté dans la décision du Seigneur : les Huns entrèrent en Gaule, ils doivent la dévaster dans une immense tempête, je te conseille donc maintenant de te hâter, de mettre tout en œuvre, en ordre de ta propre sépulture, afin que procède au jour de ton décès, tu auras qu'on t'enterme dans les yeux de tous les malins et de tous les Huns, car j'ai ordonné que dans tes oses enterrée la diable ne Seigneur »

LES MARTYROLOGES

Il y eut entre la fin du VIII^e siècle et le IX^e siècle réduction d'un grand nombre de martyrologes. Ces documents, qui n'avaient pas de valeur liturgique ou canonique propres, étaient aisément adaptés aux situations et traditions des Églises locales. Pourtant les martyrologes de cette époque citent tous au 13 mai, le saint de Maastricht. En voici les références principales :

Perard-Jouven, *Martyrologium*, Pl. 90, c. 433 sq.
Bède, *Martyrologium*, Pl. 94, c. 797 sq.
Florus, *Martyrologium*, Pl. 119, c. sq.
Adon, *Martyrologium*, Pl. 123, c. 143 sq.
Wandelaar de Prins, *Martyrologium*, Pl. 121, c. 365 sq.
Usuard, *Martyrologium*, Pl. 123, c. 599 sq.
Notker, *Martyrologium*, Pl. 131, c. 1029 sq.





CONCILE DE MAYENCE, 1049 Concile tenu en octobre 1049 s'unissant Léon IX (1049-1054), le pape du Grand Schisme, alors en tournée pastorale dans tout l'Occident, l'empereur Henri III (1046-1056) et 42 évêques (dont Lambert de Hersfeld). C'est lors de ce concile que les chanoines de Saint-Servatius ont demandé pour leur patron une canonisation universelle, grâce essentiellement aux révélations d'Almagreus.

Les actes de ce concile ont disparus mais il est attesté par les *Annales* de Lambert de Hersfeld¹⁷ et la *Geste d'Adam de Breime*¹⁸. Son existence ne peut être mise en doute, car hormis la canonisation de Servatius d'autres problèmes furent débattus et donneront lieu à une bulle de Léon XI, éditée dès 1050 par l'abbé Thietmar¹⁹. Après cette édition l'abbé Migne en découvrit et publia trois autres traitant de tous les sujets débattus lors du concile²⁰, sauf de Servatius. La disparition de toute mention du patron de Maastricht amènerait presque à se demander si ces textes n'ont pas été égarés.

La présence de diplomates byzantins est elle aussi incontestable puisqu'elle est confirmée par l'archevêque de Bruges²¹, Adam de Breime quant à lui cite même une mission de Constantin Monomaque pour l'empereur et reproduit la réponse de celui-ci²². Enfin, la tenue de ce concile est soulignée par le premier des biographies de Léon IX²³.

La tenue du concile, et les principaux participants, étant maintenant clairs, il convient de faire également le point sur les témoignages des discussions et des conclusions sur la canonisation de saint Servatius sont :

- 1- Textes d'Almagreus lus devant l'empereur et le pape ;
- 2- Actes du Concile ;
- 3- Original de Jovinian ;
- 4- Versions abrégées de Jovinian : *Filius sancti Servati* (i. XX à XXIV) ;
- 5- Remaniement du texte de Jovinian : *Gesta sancti Servati* (i. XXII à XXX) ;
- 6- *Alberic des Trois-Fontaines*, *Chronique* (i. XVIII) ;
- 7- *Jean de Warham*, *Chronique* (i. XIX).

¹⁷ Lambert de Hersfeld (fl. 1080), *Annales*, années 1045, PL, CXLVI, c. 1058 : « *Loco pape propter imperatorem in concilio ecclesiarum et pape Gallo habentes fides gravis, Almagreus etiam abbas, jovinianus imperator cum 42 episcopis* ».

¹⁸ Adam de Breime (fl. 1080), *Gesta Pontificum Germanorum* (Lutetiae PL, CXLVI, col. 584, par. 25, chap. 147.

¹⁹ Thietmar, in : *Daloz*, 1916, p. 228-229 + PL, (LXXXI, op. XX, c. 419-420).

²⁰ PL, CXLVI, op. XXII, c. 421-422 ; op. XXVIII, c. 433-434 ; XXVIII, c. 435-437 et XXXII, c. 637-639.

²¹ Gerson Episcopi, ad Augustum und Anselm von Borne Rhemismarchia (fl. 1060), éd. Manitius K., MGH, *Quellen zur Geschichte des Mittelalters*, II, 1958, p. 78 : « *Loco ad pape propter imperatorem, cum Constantino abbas et alii alii* ».

²² Sur ce point, l'étude la plus précise reste celle de Werner Ohnsorge, *Ohnsorge* 1958, surtout les p. 317-332 : « *Das nach Gesta des Ansbachenschen des Konstantin IX Monomachen für Kaiser Heinrich II von 1049* ».

²³ MGH, *Scriptores* 1, col. 496-497.

ALBERT DE TROIS FONTAINES Maître Cistercien de l'abbaye Des-Trois-Fontaines (Italie du Sud),
hervenu de l'Oublie du Temple, il écrit d'après Gilles d'Oval,
une *Chanson de geste* dans le *roman* paré 1217. Ayant pu
dans nombre de sources jusqu'alors perdus cette *Chanson* est fort précieuse pour l'étude des XIIe
et XIIIe siècles. Elle lui est due par le philologue et mathématicien allemand, inventeur du calcul
infinitésimal, G. W. Leibnitz en 1686.

Texte XVII :
Chantre, Anno 1049
« Post *Hic* *modis* Magister celebratur in parate summi pontificis Leonis et imperatoris.
Ibi proposuit imperator quoniam de legenda sancti Servatii et de gestis eius, et illa
concordata fuit via eius. »

JEAN DE WARMANT Jean le prêtre était le curé de Warmant, près de Hay. Il écrivit au milieu du
XIVe siècle une *Chanson* inspirée de la *Geste d'Herzog*. Elle est perdue à
l'exception d'une vingtaine d'extraits cités par Jean Chapeauville, en note du
texte de Gilles d'Oval. L'un d'eux est, concerne le concile de Mayence.

Texte XVIII : Le texte entier de la *Chanson* est perdu et il ne subsiste que des citations de
Jean Chapeauville. L'éditeur moderne des extraits de Jean Warmant a omis celui qui nous
intéresse.
« Hic cyrodo, imperator quoniam proposuit coram sancta synodo de legenda sancti Servatii
Leodegarii episcopi, de gestis eius ac reputatione armorum : quae omnia facta diligenti
discussione, ut per concordata, sunt synodali decreto confirmata. »

Albert de Trois-Fontaines, Jean de Warmant et Servatius.
Ces deux chroniqueurs ont le même souci de l'authenticité du concile face à la demande des chanoines de Maastricht.
Mais leur peu de sérieux suggère à ce point qu'ils ne font que leur récit. La demande fut bien présentée au concile, mais
la réponse qui lui fut faite est silencieuse.

Un échec cuisant...
